

À TORT ET À RAISON

S'il est une pièce intelligente à voir, plus dialectique que didactique, mêlant art et politique sur fond d'Histoire, écrite brillamment et magistralement interprétée, c'est bien *À tort et à raison*. Pourquoi est-ce si incontournable ? Tout d'abord pour son auteur Ronald Harwood dont l'univers de prédilection est sans conteste celui des arts, des artistes et du monde de la scène. Scénariste du *Oliver Twist* de Roman Polanski, mais également du *Scaphandre* et *Le Papillon* de Julian Schnabel, il a obtenu en 2003 l'oscar du meilleur scénario pour *Le pianiste*. Ensuite, pour ses acteurs dont l'inégalable Michel Bouquet, à la tête d'une distribution parfaite. Cet immense acteur au théâtre comme au cinéma, qui clame d'ailleurs sa préférence pour le théâtre, n'a pas son pareil pour jouer des rôles complexes et des personnages équivoques et ombrageux. Enfin, incontournable pour l'histoire. Berlin, 1946. Un militaire zélé attend pour l'interroger, l'un des plus grands chefs d'orchestre au monde, Wilhelm Furtwängler, qu'il suspecte d'avoir sympathisé avec le régime nazi. Doit-on pendre l'homme ou louer l'artiste ? *Stéphanie Charles*

4 & 5 décembre 20h30, Anthéa, Antibes / 16 déc 20h30, Le Forum, Fréjus

